22e ANNÉE N° 2006 PARAIT LE SAMEDI 24 MARS 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

POUR LES VICTIMES DE COURRIÈRES

Tout le monde a encore présent à la mémoire l'horrible catastrophe de Courrières, qui a anéanti 1.200 mineurs, victimes du grisou.

Nous n'avons pas à retracer les détails navrants et les scénes déchirantes qui se sont produites chez les méres de famille, veuves ou orphelins, les journaux en ont donnés et en donnent encore les compte rendus.

De partout, de la plus grande ville de France et de l'Etranger jusqu'au plus petit faubourg des souscriptions se sont ouvertes pour venir en aide à ceux qui, de loin ou de près, ont été frappés par ce malheur, Sisteron, ville essentiellement humanitaire, ne voudra pas rester en arrière et voudra aussi participer à cette œuvre philanthropique, en apportant à ces infortunés un soulagement à leur misère; dans ce but une liste de souscription est ouverte dans les bureaux du **SISTERON-JOURNAL** *; des listes ont été déposées dans les cafés et les personnes désireuses d'y souscrire sont priées de signer et de mettre en regard de leur signature la somme donnée à cet effet, les propriétaires des cafés, auront l'amabilité de nous donner le montant de la souscription que nous publirons au fure et à mesure et que nous ferons parvenir au secrétaire général du Pas-de-Calais, désigné pour recevoir les fonds.*

Personne n'est forcé de donner, chacun participera à cette bonne œuvre selon ses moyens et nous espérons que nombreux seront les généreux donateurs que. au nom des déshérités et des malheureux mineurs, nous remercions sincèrement.

Pascal Lieutier.

* * *

Sisteron-Journal.....	Fr. 5	»
Un jeune écolier.....	1	»
M. Yves Guyot.....	50	»

Autres Catastrophes

La catastrophe de Courrières frappe surtout par la soudaineté avec laquelle la mort a fauché d'un seul coup tant d'existances. Mais si ce malheur est irréprochable, du moins doit-il nous ouvrir les yeux sur des faits de la vie ouvrière, qui par une espèce de loi lente, sure et régulière, tuent prématurément des milliers de travailleurs.

Sans vouloir retomber dans une énumération fastidieuse de tous les métaux meurtriers, tels que la céruse le mercure, etc, je voudrais attirer l'attention sur un article paru dans la Nouvelle Revue sous la signature de M. Léon Bonneff. Cet article traite de la progression effrayante des ravages opérés par la phtisie parmi les ouvriers textiles.

Déjà le docteur Brouardel avait montré que Lille, Roubaix, Tourcoing, tout le district textile de la région du Nord, étaient comme un centre de rayonnement infectieux de la tuberculose. Les résultats mis en lumière par lui viennent d'être tristement corroborés et renforcés par le Dr Verhaegne, Directeur du Sanatorium Emile Roux à Lille. La statistique du docteur Verhaegne nous conduit à cette conclusion effrayante que 60 °|° des peigneurs de lin sont atteints des prodomes de la phtisie ; la plupart de ces contaminés n'atteignent pas 50 ans.

Chose terrible ; d'autres causes, celles-ci directement imputables à la Société, ont encore augmenté cette proportion. D'après M. Hoentjens, enquêteur du Sanatorium, 50 °|° des ménages enquêtés couchent sur des paillasses, ne disposent que d'une seule pièce pour faire leur cuisine et leur lessive.

Ces chiffres ont une éloquence qui se suffit. Avant de rêver aux moyens qui augmenteraient la prolificité française, il faudrait songer à ceux qui arrêteraient la mortalité. Les malheurs comme ceux de Courrières doivent réfléchir les plus indifférents et doubler l'ardeur des autres.

Trouvera-t-on une défense infaillible contre le grisou ou les incendies de mines ? Nous ne savons. Une chose n'est pas douteuse ; il y a des préventifs certains contre les fléaux de l'atelier et de la fabrique.

Il faut que les questions vitales — notamment celles du blanc de céruse — ne s'éternisent pas au sein des commissions parlementaires.

F.-C.

Bulletin Politique

Le mois de mars est le mois des giboulées et son influence paraît se faire fortement sentir à Algésiras où l'Allemagne essaie de faire la pluie et le beau temps.

Après avoir paru admettre les prétentions si justes et si naturelles de la France au sujet de la police, en consentant à ce qu'un mandat international nous fût confié conjointement avec l'Espagne, elle remet, aujourd'hui, tout en question en exigeant qre les officiers français et espagnols soient placés sous l'autorité d'un officier appartenant à une troisième nation chargée de la police dans un des huit ports du Maroc.

Nous avions déjà signalé la manœuvre allemande consistant à nous faire accumuler les concessions dans la question de la Banque pour nous démunir de tout moyen d'échange lorsque viendrait la discussion de l'affaire de la police.

Nous ne nous étions pas trompés et la volte-face de l'Allemagne, en soulignant son peu de bonne foi, nous met dans la nécessité de concentrer toute notre énergie pour résister à ses prétentions et toute notre diplomatie pour ne pas nous laisser accuser, à notre tour, d'intransigeance, alors que nous refuserons d'accepter une situation non seulement humiliante pour notre dignité, mais encore des plus dangereuses pour notre prestige auprès de nos sujets algériens et même pour notre sécurité en cas de conflit sur le continent.

Si l'Allemagne a cru pouvoir profiter de la crise ministérielle en France pour arriver à ses fins, c'est-à-dire pour nous arracher des concessions incompatibles avec notre dignité et avec notre sécurité dans l'Afrique du Nord, elle s'est trompée.

Le ministre qui vient de remplacer M. Rouvier au quai d'Orsay a certainement, tout autant que son prédécesseur, conscience de ce qu'exige la sauvegarde de notre honneur et de nos intérêts, et si, par impossible, il pliait sous la poussée allemande, l'opinion publique en France se chargerait de lui rappeler son devoir.

(La Correspondance de Paris).

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 21

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

— C'est bien. Avec vous au moins pas de mauquerie. Cela m'encourage de continuer à vous parler comme on parle à une amie.

Je disais donc que. malgré le ridicule qui s'attache à cette déclaration, tout comme un homme à qui la jeunesse permet les illusions j'avais rêvé de vous, de votre jolie personne. J'ai même traduit mon rêve à la façon des poètes de vingt ans, en vous dédiant un sonnet, Mademoiselle Nita... Vous souriez ? un poète de soixante ans, cela ne va pas à vos rêves de jeune fille. Qui dit poète, dit idéal, n'est-ce pas ? Jeunesse ! Beauté ! Mais, amie, la vie n'est qu'une éternelle illusion et au seuil de la tombe l'âtre s'illusionne encore... Vous savez, par nos amis combien ma vie et demeurée solitaire. combien j'en souffre aujourd'hui. A mon foyer ne règne pas l'illusion, et quand dans mon fauteuil, le soir je rêve au coin du feu, je me sens froid au cœur et suis forcée de reconnaître que j'ai mal compris, que j'ai gâché ma vie. Vous, Anita malgré votre jeunesse et les espérances qu'elle fait naitre, vous devez avoir un peu la même impression en voyant combien de vos rêves ont été détruits... J'ai assez de confiance en la loyauté de votre âme pour, ce soir. venir vous offrir — ce qui offert à toute autre femme que vous, serait une folie — mon nom et une place à mon foyer.

J'ai voulu parler, il m'a interrompue.

— Je sais votre âge et le mien, la différence de notre rêve à tous les deux. Quand je rencontrerai en vous le sublime idéal de la beauté et de la jeunesse. vous ne trouverez en moi que les tristes réalités de la vieillesse. Le Monde, dont le scepticisme flétrit tout, accueillera votre serment de fidélité par un sourire ; moi j'ai tant de confiance en l'honnêteté de votre âme que si vous consentez à prononcer ce serment, il fera disparaître les dernières appréhensions de mon esprit, car je sais que vous le respecterez.

Mademoiselle Derville, je fais appel à votre loyauté. En considérant les joies et les tristesses de l'union que je vous offre, pouvez-vous me répondre en toute sincérité que vous acceptez d'être ma femme ?

J'ai hésité la durée d'un instant, puis serrant la main loyale qu'il me tendait.

— Comte, je vous remercie de l'honneur que vous me faites ; je ne puis vous offrir mon amitié ; l'amour ne m'appartenait plus. Je vous demande pardon de la désillusion que je vous cause car sachez que si mon imagination était digne de mon cœur je serais heureuse et fière d'être votre femme.., Ne me blâmez pas, mais plaignez moi et demeurez mon ami, mon sincère et loyal ami.

Son visage s'est assombri. cependant sa main a serré la mienne et de sa voix grave et douce un peu ému, il m'a dit :

— Anita. je vous remercie d'avoir été aussi sincère ; vous êtes digne de la confiance que je vous ai témoignée... Mais, pauvre petite tête folle, à quel abîme allez vous ?

— A celui que Paris ouvre sous les pas de jeunes filles, Comte.

— Ma pauvre amie, je ne doutais un peu de ce secret qu'en vain voulait cacher votre âme fière.

Nous demeurâme silencieux. Aucun nom n'avait été prononcé entre nous, mais je devinait que le Comte savait le nom de mon amour.

Ma dernière espérence de fortune et de mariage est morte ; adieu luxe ! J'aurais pu tromper un imbécile ou un homme dont la jalousie m'aurait abaissée, m'aurait poussée à donner une cause à ses soupçons, mais tromper le comte de Vencji, cet homme qui s'adressait à ma loyauté, dont j'aurais eu l'estime et la confiance, non, cela jamais ! Paris, tu ne m'a pas encore corrompue à ce point,

2 avril.

Je ne serais jamais que sa maîtresse !...

Pourquoi cette pensée effroyable, en une révolte de mon honnêteté, ne m'arrache-t elle pas du sentier qui mène au gouffre ?...

à suivre.

LOUIS MAURECY.

© VILLE DE SISTERON

ECHOS & NOUVELLES

Au salon de peinture

Exposition des Femmes peintres, Société des Aquarellistes, Salons annuels le mois prochain : voici l'ère des peintres qui recommence. Cherchant, à ce sujet, quelques anecdoctes curieuses, quelques côtés piquants de la vie de certains peintres, nous avons trouvé ceux-ci qui montrent la vraie physionomie du grand artiste que fut Horace Vernet :

Un jour, Horace Vernet voit apparaître dans son atelier de Versailles un conscrit qui était bien le *Jean-Jean* le plus conditionné qui existât : bonnet de police en arrière et vacillant sur le crâne, bras ballants, jambes en forme de colonnes torses, figure bouffie et naïve, œil bête et rempli de candeur.

— Que veux-tu, mon ami ? demanda le peintre.

— J'voudrions not'portrait, dit le gros garçon, pour l'envoyer là-bas au pays.

Il tira vingt-cinq francs de sa poche.

— A qui l'enverras tu ? dit Horace.

— C'est pour mère Madeleine.

— Pour ta mère ?

— Oui. All'pleure de ne plus me voir. Les camarades m'ont dit : « Va chez M. Vernet ; il *chique* joliment les troupiers ! » et j'sommes venu. Vingt-cinq francs, j' n'avons pas d'avantage, murmura-t-il, regardant le peintre et craignant un refus.

— Bon ! dit Horace, je ne te prendrai pas si cher. Assieds-toi là. Relève ton bonnet de police, morbleu ! Veux tu que je te fasse des moustaches ?

— Ah ! oui ; all's poussent déjà !

Le peintre acheva le portrait en deux séances ; puis, comme le conscrit tout joyeux lui offrait encore ses vingt-cinq francs :

— Garde ta bourse, lui dit il et va boire à ma santé.

Bientôt l'histoire se répandit, Horace Vernet devint l'idole de la garnison de Versailles.

En une autre occasion de sa vie, le peintre militaire eut la possibilité de rendre un signalé service... cette fois; à un vieux soldat.

Louis-Philippe, qui admirait beaucoup les belles physionomies qu'on remarque au premier plan de la *Smala*, attira un jour son attention sur un vieux soldat bronzé par le soleil et qui se trouve en un angle du tableau.

— Celui-là, je le connais, dit Horace ; depuis douze ans, il se bat en Afrique avec courage.

Aussi, voyez, il a la croix d'honneur, observa le roi.

— Non, vraiment, sire; je me suis trompé. Cette croix, il faut que je l'efface, murmura l'artiste d'un ton chagrin.

Il allait prendre son pinceau. Louis Philippe lui arrêta le bras et dit en souriant :

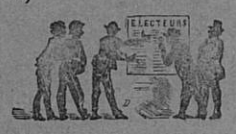
— Pourquoi gâter votre toile, mon cher Horace ? Les retouches s'aperçoivent toujours. Je connais un moyen plus simple de réparer votre erreur... involontaire ; c'est de décorer ce brave.

— J'attendais cela, sire, merci ! dit le peintre, heureux du succès de sa ruse.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

La semaine a été très calme et s'est passée sans fait bien saillant; exception cependant est faite pour la réunion donnée par M. Machemin, au Casino et à laquelle assistait, à celle-là, comme aux autres, beaucoup de citoyens.

Dans la soirée, le bruit avait couru à la vitesse d'une auto que la conférence serait quelque peu troublée, il n'en a rien été et tout s'est passé pour le mieux, même dans notre doux pays, qui d'habitude est assez bruyant, aussi le contérencier a-t-il pu dans un calme complet développer son programme tout à son aise,



Le calme des candidats, la placidité des électeurs sont loin de nous faire penser que nous sommes en période électorale.

La fièvre particulière qui sévissait avec une certaine intensité pendant ces périodes a fait place à une tranquilité à laquelle nous n'étions pas habitués depuis longtemps, il est vrai que ces messieurs sont courtois dans leurs écrits et discussions ; ils n'ont aucun caractère agressif, tous ayant à quelques lignes près le même programme.

Nous avons toujours déploré les conflits entre compatriotes et surtout à propos de questions personnelles qui n'ont rien de commun avec les élections ; les querelles qui quelquefois ont dégénéré en vraies pugillat lors de la dernière période ne se renouvelleront probablement pas cette année, grâce au bon sens et à la sagesse des citoyens, pensant avec raison que ce n'est pas avec les coups de poing que l'on fait de la bonne politique mais bien avec du raisonnement et du sang-froid.

Aprés le départ de M. Barés, qui à son avis trouvait que le comité radical-socialiste mettait trop de lenteur à se réunir et à désigner son candidat, la bataille reste circonscrite entre trois personnalités, c'est-à-dire M. Yves Guyot, M. Machemin et M. Joly, malgré que ce dernier ait quitté depuis sa conférence la sphère politique de notre arrondissement pour rentrer a Paris, nous supposons, jusqu'à preuve du contraire, qu'il sollicitera jusqu'au bout les suffrages des électeurs.

P. L.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Fortoul *(Hippolyte-Nicolas Honoré)* fils du précédent, est né à Digne le 4 août 1811.

M. Hippolyte Fortoul fit ses premières études au collège de son pays natal. M. Geory, alors principal du collège de Digne, ne tarda pas à remarquer les heureuses dispositions de son jeune élève ; il s'attacha à les cultiver avec soin. Dés cette époque, en effet, M. Fortoul montra pour les lettres cet amour ardent que nous verrons plus tard se développer en lui. En 1823, il alla continuer au collège royal de Lyon ses études qu'il termina en 1829. A l'âge ou l'esprit se forme, il fut aidé et soutenu par les conseils et les leçons de son grand père maternel, M. Rippert, dont le souvenir est demeuré si populaire dans les arrondissements de Barcelonnette et de Sisteron qu'il a longtemps administrés.

Les études de M. Fortoul au collège de Lyon furent fortes et brillantes. Il eut pour professeur de philosophie M. l'abbé Noirot, homme savant et austère, dont les enseignements solides et profonds ont produit des hommes fort remarquables ; MM. Ozanam, professeur à la faculté des lettres de Paris, Laprade, poète philosophe éminent, Blanc-Saint-Bonnet, qui a essayer de rédiger la philosophie du maître, sortirent de son école: M. Fortoul les eut pour condisciples.

En 1829, M. Fortoul alla faire son cours de droit à Paris. Mais cette étude aride, où l'on se borne à discuter des textes, à commenter des formules, sans remonter aux principes, ne tarda pas à dégoûter notre jeune compatriote, dont l'âme ardente, l'intelligence déjà exercée demandaient un autre aliment. L'école ecclectique venait d'introduire en France la philosophie allemande. M. Cousin développait à Paris la science ténébreuse de Schelling, de Fichte et d'Hégel. C'étaient des rêveries que les conceptions nuageuses de ces philosophes panthéistes. Mais enfin, le spiritualisme allemand ouvrait un vaste champ à la culture de l'esprit, à l'exercice des facultés intellectuelles. Notre compatriote entra hardiment dans cette voie semée d'obstacles, et il en sonda toutes les profondeurs.

M. Jouffroy avait remplacé M. Cousin dans l'enseignement de la philosophie. M. Fortoul suivit ses leçons et alla se perfectionnant dans les hautes études philosophiques. Ses goûts pour le travail et la méditation lui firent faire des progrès rapides.

A suivre.

Mutualité et Solidaritè

Ortographe simplifiée

Les idées du mutualité et de solidarité prènent de jour en jour plus d'extension parmi nos populacions. L'izolement, devize de l'égoïste, pèze à l'home. Il sent le besoin de vivre non seulement pour lui, mais pour les autres. D'aute part, il éprouve une satisfacsion et il se sent plus fort dans l'adversité. Il est heureus de contribuer au bonheur de ses semblables.

La colectivité lui aporte la simpatie et la consideracion que nous recherchons tous ; èle facilite les raports, èle unit. On cauze, on discute, on délibère comé dans une grande famille où les intérêts et les bezoins sont comuns.

Ces sentiments ont tèlement pénétré dans les masses que, dans la commune de Lamastre, qui compte au moins 4.000 habitants, on trouve les sociétés suivantes : l'Union des familles, ou sociétés de secours mutuels et de retraites, plus de 200 membres ; une Mutuèle-Bétail, une Caisse des écoles, une Société du Sou des écoles laïques très florissante; une section des Prévoyants de l'Avenir, une section du Prolétariat, une Société muzicale, une Société de Pèche, un Sindicat des Boulangers, etc.

Toutes ces institucions sont prospères et le nombre des membres de chacune d'èles s'acroît de jour en jour. Eles ont une vitalité qui réjouit le mutualiste. Eles se réunissent régulièrement, èles dressent leur budjet, votent les amélioracions qu'èles jujent nécessaires à leur œuvre. Les partizans se voient, se conaissent mieus, s'aprécient.

Ces créacions, dues à l'iniciative privée, ent toutes sans exepcion, un but filantropique humaniiaire. Chacune d'éles, dans sa modeste petite sfère, réalize une petite some de bien et ajoute au bien-être de tous.

Ce dévelopement des sentiments de mutualité et de solidarité, répandus à profuzion un peu partout, transformeront petit à petit notre société laïque, au détriment du clerjé qui autrefois, avait le monopole de la charité bien souvent humiliante.

Soyons tous mutualistes et employons toutes nos forces, toute notre activité, à l'amélioracion de nous-mêmes et des autres.

ROCHE, instituteur,
à Lamastre (Ardèche).

Les Rentes Viagères

Les rentes viagères, en raison de l'avilissement progressif du loyer de l'argent, ont pris un développement considérable.

Les rentes viagères permettent à un vieillard d'assurer son indépendance jusqu'à la fin de ses jours, à deux époux sans enfants d'améliorer leur situation présente et d'avoir la certitude que le décès de l'un d'eux ne diminuera pas les ressources de l'autre.

Le particulier qui sert une rente viagère n'a qu'un désir : la servir le moins longtemps possible. Une Compagnie opérant sur des masses d'après une moyenne prévue et contrôlée par l'expérience, demeure indifférente à la prolongation d'existence d'un de ses assurés.

Mais il est tout indiqué de s'adresser de préférence à des Compagnie d'assurances sur la vie, encore convient-il de choisir parmi celles qui offrent les plus solides garanties. Aucune Compagnie ne présente un excédent de garantie aussi considérable que *La Nationale* fondée en 1830, et dont le siège social est à Paris, 2, rue Pillet-Will et 17, rue Laffitte.

Cette Compagnie a dans tous les arrondissements des représentants qui fournissent gratuitement et confidentiellement tous renseignements.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Nominations — M. Soffray, percepteur des contributions directes à Orgelet (Jura), est nommé receveur particulier des finances à Sisteron en remplacement de M. Cauvard, appelé à Bar-sur-Seine (Aube).

M. Feraud, percepteur à Sènez, est nommé en la même qualité à Turriers.

M. Gambotti, adjudant au 86e de ligne, est nommé percepteur à Saint-Vincent. sur-Jabron.

M. Margall est nommé percepteur à Senez.

Fêtes de la Mi-Carême. — Si nous entrons dans la période électorale, nous quittons du moins avec regrets, la période carnavalesque infiniment plus agréable, soit dit sans faire aucun rapprochement, car avec un programme aussi alléchant que celui que nous publions ci-dessous, on ne s'ennuiera pas dimanche dans la journée et le soir au bal :

Ce soir, à 8 h. 1/2, brillante retraite aux flambeaux par les *Touristes* avec les tambours et clairons de la garnison.

Demain dimanche à 2 h. grand corso carnavalesque auquel on a mis 500 fr. de prix qui seront repartis aux chars, groupes, masques isolés qui seront jugés les plus méritants en fait d'originalité, et dont nous publions la liste :

1. Buffalo et ses Peaux-Rouges ; 2. The Fess oth the Bas (*musique anglaise*) ; 3. Club des bonnets rouges; 4. Bas-Long dirigeable. 5. Le Vieux Violoneux. 6. La Vie en Rose. 7. Fanfare de l'Avenir. 8. Fleuristes et bouquetières. 9. La Danse des Matabélés. 10. Le Nautilus. 11. Chacun son tour. 12. Polyte Cent Kilos. 13. Type Marseillais. 14. Le docteur Blagopouloff. 15. Je suis ma boule. 16. Je cherche une Cible. 17. Char des bébés. *Quêteurs*. 18. L'Affaire du bois de Piquetanque. 19. Automobile au village. *Moteur à chardons*. 20. Le roi en balade. 21. La boîte à surprises. 22. Gibus et Melon 23. Le Grand Pédicure Américain. *Joh — Corri — Cids*. 24. S. M. la Reine des Cancanières.

Bal. — Un grand bal de bienfaisance au profit des sinistrés de Courrières aura lieu le mercredi 28 mars au Casino.

Les personnes qui désirent s'associer à cette œuvre de bienfaisance trouveront des cartes de famille au prix de 5 francs chez les commissaires de la fête et chez M. Gaubert gérant du Casino.

Il a été perdu à la foire de la Motte du 12 mars, une chienne de berger, robe noire, moustache grise et de taille moyenne,

Prière à la personne qui l'aurait trouvée de vouloir bien informer le maire de Bayons. Il y aura récompense.

La neige. — Décidement, l'hiver ne veux pas finir, après les quelques jours de peau temps que nous avons eu la semaine passée a succédé la neige ; les premiers jours de printemps ont été marqués par l'apparition des petites mouches blanches qui ont tombées en assez grande abondance et ont mis un manteau d'hermine sur le sol,

ETAT-CIVIL
du 15 au 24 mars 1906

NAISSANCES

Néant.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Gilly Victor-Joseph, 60 ans, hospice.
Bonnet Camille-Marie, 59 ans, rue Droite.

L'ESCALE

Le Maire de la commune de l'Escale informe MM. les négociants et propriétaires que la foire du 1r avril coincidant avec un dimanche sera tenue le même jour.

Il donne

Autrefois l'alchimiste
Promettait or, santé ;
Le Congo, moins fumiste,
Nous donne la beauté.
Jeanne Pellisalbe, à V. Vaissier.

A nos lecteurs

En recommandant la Poudre Louis Legras à nos lecteurs atteints d'asthme, de catarrhe, de suites de bronchites, nous leur éviterons bien des souffrances. Cette merveilleuse Poudre, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, la toux des vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

ON DEMANDE A ACHETER

de suite dans les Basses-Alpes et départements voisins propriétés de rapport, d'agrément, châteaux, fabriques, usines, moulins, scieries, briqueteries transports, nouveautés, quincailleries, boulangeries, brasseries, cafés hôtels, restaurants, vins spiritueux, épiceries, etc. : écrire à la

BANQUE D'ETUDES
8, Boulevard Saint-Martin
Paris (26e année)

La plus importante étude de France, universellement renommée pour vendre rapidement tous fonds de commerce, industries, propriétés agricoles, domaines, pour trouver associés, commanditaires, capitaux pour l'industrie. Toute demande est étudiée sur place à nos frais.

© VILLE DE SISTERON

P.-L.-M. — *Fêtes de Pâques.* — A l'occasion des Fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour à partir du 7 Avril seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 Avril 1906.

— —

P.-L.-M. — La compagnie P. L. M vient de publier deux brochures artistiques visant : l'une l'*Auvergne* et l'autre la *Banlieue de Paris* desservi par son réseau.

La brochure l' *Auvergne* donne la description des points les plus intéressants de l'Auvergne, du Velay, du Vivarais et des Gorges du Tarn ; elle est illustrée de nombreuses vues en similigravure.

L'album *Banlieue de Paris* renferme, avec description, des vues en similigravure, et dessins à la plume.

Ces deux publications sont mises en vente dans les bibliothèques des principales gares du réseau aux prix de : 0 fr. 50 l'*Auvergne* et 0 fr. 25 l'album *Banlieue de Paris*, elles sont également envoyées à domicile sur demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres poste pour la première, de 0 fr. 35 en timbres poste pour la seconde, et adressée au Service Central de l'Exploitation, 20 boulevard Diderot, à Paris.

Ancienne Maison E. Bertrand

F. HEIRIÈIS

NÉGOCIANT EN VINS ET SPIRITUEUX

SUCCESSEUR

SISTERON (BASSES-ALPES)

M. HEIRIÈIS a l'honneur d'informer le public et MM. les débitants qu'il tient à leur disposition un grand choix de Vins de table garantis naturels et arrivant directement de la propriété, **livrés à très bas prix**.

Il tient en outre, des Vins blancs secs de choix, des Champagnes Moët et Mercier, Vin d'Asti, Moscatel et Malaga d'origine, Bordeaux et Bourgogne vieux, Rhums et Tafias, Eau-de-Vie jaune et de Marc.

Liqueurs de marques, *etc., etc*

LIMONADE et BIERE VELTEN

Grosse remise à MM. les débitants.

DYSPEPSIE

CONSTIPATION, ANÉMIE, MIGRAINES, VICES DU SANG,

et tous les nombreux et dangereux malaises qui proviennent des

MAUX D'ESTOMAC,

guéris par

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

Ce merveilleux remède a subi victorieusement l'épreuve de vingt-cinq années d'usage et d'expérience en France.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

A CÉDER à LARAGNE *après décès, un* **Fonds de Cordonnerie**, *consistant en outils, agencement et marchandises confectionnées.*

Atelier ayant 30 ans d'existence et une excellente clientèle.

S'adresser à M. **E. Peignon**, *commis greffier du tribunal, Sisteron.*

A CÉDER DE SUITE

Magasin et Atelier

de Ferblanterie

bien achalandé et situé dans le centre de la ville ; clientèle assurée.

S'adresser à M. Féraud ferblantier, place de l'Horloge.

A vendre. — Tout un matériel complet de Boulangerie. S'adresser à Mme Veuve Pellegrin ou au bureau du Journal.

A Louer de suite

Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.

Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite, chapellerie Clément, un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

A LOUER DE SUITE

Hôtel des Trois Rois

Café du BEL-AIR

S'adresser au propriétaire.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Vient de paraitre chez tous les libraires et dans toutes les gares :

L'EVANGILISTE

par Alphonse DAUDET

Très beau volume, impression du luxe sur papier couché avec 68 illustrations de René LELON.

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbaux* ; Octave Mirbeau : *L'Abbé Jules* : Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature* ; Léon Daudet, *Les Deux Etreintes* ; Tristan Bernard, *Mémoires d'un Jeune homme rangé*, Ed. et Jules Goncourt : *Renée Mauperin* ; Gyp : *Le Cœur de Pierrette* ; Paul Marguerite, *l'Avril* ; Henri Lavedan, *le Nouveau jeu* ; Marcel Prévost, *l'Automne d'une Femme* ; Pierre Véber, *l'Aventure*, Jean Bertheroy, *La Danseuse de Pompéi* ; Marcel Prevot, *Cousine Laura*.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)

Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR

78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

Bulletin Financier

Quoique moins ferme que précédemment, la tendance générale reste soutenue, dans la conviction absolue d'un prochain accord relatif à la question marocaine. Notre 3 o/o s'inscrit à 99.25, l'Extérieure à 95.12 et le Turc à 93.85. Fonds russes bien tenus.

La Société Générale et le Comptoir d'Escompte sont fermes à 656 et 646 fr. de même que la plupart des autres valeurs de crédit.

Les chemins français ne varient pas.

Gros succès pour l'émission des 60.000 obligations de 500 fr. 5 o/o, du chemin de fer de Victoria à Mines. Les demandes de souscription ne cessent d'affluer à la Banque Razsovich et Gers, 22, rue Vivienne, à Paris, qui est chargée du placement de ces intéressantes valeurs.

Omnibus 821. Rio 1602. Briansk 491.

Parmi les valeurs en banque qui sont le plus activement traitées, notons : l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing à 308, l'Union des Tramways à 94 et l'action Famatina à 47 et 48 francs. Rappelons que ce dernier titre a été tout récemment introduit à 44 francs.

Au groupe des mines d'or, la fermeté s'accentue et, malgré quelques réalisations provoquées par la dernière reprise, les principales valeurs de ce groupe terminent en appréciables plus-values.

A découpor et à envoyer en même temps que la photographie

Splendide PORTRAIT GRATIS

Le present coupon donne droit à un agrandis p. famille **COUPON SPECIAL** valeur 50 francs

ATELIER PARISIEN *DE PORTRAITS*

A GRANVILLE, *directr.*

C'est un sentiment delicat d'orner nos appartements de souvenirs de famille. Les meilleurs souvenirs sont les agrandissements artistiques exécutés par l'*Atelier Parisien de Portraits, Paris.*

Le *plus grand établissement artistique du monde* offre avec le présent coupon spécial, ***absolument pour rien***, à titre de *réclame* un splendide agrandissement artistique fini au crayon, de 40 × 50 cm. d'une valeur commerciale de 50 francs, d'une ressemblance garantie et d'une exécution parfaite, à tous ceux qui lui enverront le présent coupon avec leur photographie par la poste, sous pli non fermé et recommandé. Le but de cette offre extraordinaire est d'introduire nos travaux artistiques dans chaque famille.

N. B. — Cette offre extraordinaire est valabe pendant 20 j. pour la *France*, les *Colonies* et l'*Etranger*. La photo. originale sera renvoyée intacte avec l'agrandissement. Cette offre est vraiment faite à titre de *réclame*, et le client n'est pas obligé d'acheter des cadres chez nous. *L'Atelier Parisien de Portraits a à sa disposition les meilleurs artistes parisiens et peut exécuter d'une façon artistique n'importe quel travail, même le plus difficile. Copie de plus de 50.000 attestations sera envoyée gratis sur demande.*

Adresser toutes les communications :

A. GRANVILLE, *directeur*

Atelier Parisien de Portraits

52, Rue Lafayette PARIS

Le port et l'emballage sont à la charge du Client.

Le Sel Cérébos est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC

et les **INDIGESTIONS**

Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE antiseptique.

EXIGER du **RICQLÈS**

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE pour **USAGE INTIME**

Echantillon et Catalogue contre **0** fr. **30** ou **1** fr. **25** pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mon fondée en 1876. *C. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris*

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES EN BOITE

— METHODE APPERT —

TOMATES, TRUFFES, HARICOTS, ET FRUITS DIVERS

Soigneusement préparées

M. Albert **Clément** informe le public qu'on trouve chez lui un assortiment de **conserves alimentaires** de fabrication irréprochable et a des prix très réduits.

ALBERT CLEMENT, FERBLANTIER

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION

Rue Droite, SISTERON, Basses-Alpes

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.

EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : **PAC**

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four

DEMANDEZ

LE PNEU L'ALPIN

garanti 8 fr. 50

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLETTE DE DAME

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON